Przychodzen, Janusz. *De la simplicité comme mode d'emploi : le minimalisme en littérature québécoise*. Laval : PU Laval, 2014. 185 p.

Selon le critique Christian Desmeules, la tétralogie *Voyage en Inde avec un grand détour* (2005) de Louis Gauthier, qui inclut les romans déjà publiés *Voyage en Irlande avec un parapluie*, *Le pont de Londres* et *Voyage au Portugal avec un Allemand*, est « le produit d'une patiente décantation », sans « vraiment de gras dans les phrases » ; la « maigreur » de son style révèle la « banalité la plus ordinaire ». Pour Janusz Przychodzen, l'œuvre exprime un refus de l'aventure. La pentalogie *Le poids des secrets* (2005) d'Aki Shimazaki comprend *Tsubaki*, *Hamaguri*, *Tsubame*, *Wasurenagusa* et *Hotaru* et « attire d'abord l'attention par son caractère élémentaire, concis et détaillé » de même que par « la nature réduite de l'intrigue » sur fond d'après-guerre et de meurtre. *Volkswagen blues* (1984) de Jacques Poulin met en scène un écrivain qui se lance dans un long périple semblable à un *road movie* en compagnie d'une jeune métisse, évoquant, note Przychodzen, *San Francisco Blues* de Jack Kerouac et, encore plus, le vide qui s'y exprime. Le satirique et très musical *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* (1999) de Dany Laferrière décrit la vie de bohème de deux jeunes hommes, l'un écrivain en herbe, l'autre grand rêveur, et développe, selon Przychodzen en s'appuyant sur l'ouvrage critique d'Ursula Mathis-Moser, « une poétique de la chose ».

Ces quatre titres figurent au programme de Przychodzen dans son étude du minimalisme québécois en pendant au minimalisme mieux connu autour des Editions de Minuit à Paris à partir des années 1980. L'auteur adopte le point de vue de Marie-Pascale Huglo et Kimberley Leprik, qui établissent une distinction de taille d'une rive à l'autre de l'Atlantique : le minimalisme québécois privilégie « la subjectivité et l'intimisme, abordés avec gravité et profondeur » contrairement à son équivalent français marqué par le « ludisme », l'« impassibilité » et la « superficialité ». (Parmi d'autres études de la littérature québécoise citées par l'auteur, notons *La narrativité contemporaine au Québec. La littérature et ses enjeux narratifs*, 2004, dirigé par René Audet et Andrée Mercier, ainsi que *Histoire de la littérature québécoise*, 2007, de Michel Biron, François Dumont et Elisabeth Nardout-Lafarge.) L'analyse de Przychodzen se fonde à tout moment sur des œuvres critiques d'importance, par exemple *Minima Moralia. Réflexion sur la vie mutilée* de Theodor Adorno, *L'empire des signes* de Roland Barthes, *L'invention du quotidien* de

Michel de Certeau, *Logique du sens* de Gilles Deleuze, *Les marges de la philosophie* de Jacques Derrida, *Vérité et justification* de Jürgen Habermas, divers titres de Vladimir Jankélévitch ou encore de Paul Ricoeur.

De tous les concepts nommés, Przychodzen retient celui de la « simplicité » chez Warren Motte dans *Small Worlds. Minimalism in French Contemporary Literature* (1984) pour mieux mettre en évidence que toute écriture plate, tout silence, tout minimalisme naît d'un processus complexe. Dans l'ensemble, les quatre œuvres québécoises sélectionnées servent l'auteur à construire une réflexion théorique informée tout autant qu'elles font l'objet d'une analyse poussée.

Ouvrages cités

Desmeules, Christian. « Littérature québécoise – Louis Gauthier et le mal du pays ». *Le devoir* 21 mai 2011. <http://www.ledevoir.com/culture/livres/323755/litterature-quebecoise-louis-gauthier-et-le-mal-du-pays>

Huglo, Marie-Pascale et Kimberley Leprik. « Narrativités minimalistes contemporaines. Toussaint, Tremblay, Turcotte ». *Voix et images* 106 (automne 2010).

Eric Jamme